

LYON PRESQU'ILE

L'actualité de la Presqu'île



2017 - semaine 13

Stop Corruption

Peu de monde pour ce rassemblement contre la corruption, dimanche 26 mars place Bellecour, et pourtant le sujet est d'actualité !

Ce mouvement citoyen parti des réseaux sociaux constate que rien n'est au beau fixe, cette corruption se retrouve dans les mouvements politiques bien sûr, mais aussi dans la finance, l'industrie, la justice.



« La France doit être dans une logique positive pour changer la société, affirme Stéphane Sacquepée de l'association *Anticorps*, l'honnêteté est primordiale ».

Revenir sur la loi des douze années de prescription en ce qui concerne les infractions occultes et dissimulées, voter une nouvelle loi instaurant le contrôle des parlementaires, et l'absence d'élus ayant un casier judiciaire sont les trois points principaux que propose la chartre soumise aux femmes et hommes mandatés par la nation. « Les élus ne doivent pas être au-dessus des lois, reconnaît Nathalie Perrin-Gilbert maire du 1^{er} arrondissement, certes ils ont besoin de garde-fous, mais doivent rendre des comptes ». Aujourd'hui le ciel est sombre, il est souhaitable que grâce à la pression citoyenne, il puisse s'éclaircir.

Les entreprises à l'honneur

Pour la neuvième édition, le lancement de la *Quinzaine de l'international* a eu lieu le lundi 27 mars à la Chambre Régionale de Commerce et d'industrie (CCIR), quai Perrache.

Des atouts formidables

Auvergne-Rhône-Alpes est la troisième région exportatrice de France, et est dans ce domaine, en progression constante. Dix-sept mille chefs d'entreprise prennent des risques pour créer de la richesse sur le territoire. Ce travail est fait en partenariat avec les collectivités territoriales, dont le Conseil Régional qui est chef de file en la matière, mais aussi d'autre organisation comme la CCI, le Medef ou la CGPME. « Cette quinzaine est la vitrine d'un travail commun, placé sous le signe de la diversité et de l'excellence » indique Philippe Guérand président de la CCIR. Et de préciser que les chefs d'entreprises sont les meilleurs ambassadeurs du monde économique.

Auvergne-Rhône-Alpes est avec l'automobile, la montagne, la gastronomie, les dépôts de brevet ..., la première région industrielle de France. « Aujourd'hui, la dynamique est enclenchée, l'international crée des emplois, avance Anne Pellet conseillère régionale, nous dirigeons les entreprises vers les pays où il y a du business ».

Beaucoup de PME souhaitent exporter, cette quinzaine permet de les accompagner et de les aider, malgré l'instabilité et la concurrence qui existent dans le monde entier, à aller le plus possible vers l'international.



Donner de son temps

L'association nationale *Les Blouses Roses*, qui a plus de soixante-dix ans, compte pour la section lyonnaise, deux cents adhérentes qui agrémentent les malades, enfants, adultes et seniors, dans les hôpitaux. Elle a tenu son Assemblée Générale le mardi 28 mars à la mairie du 2^e arrondissement.

La blouse rose, signe de reconnaissance parmi les blouses blanches

Pour les membres de l'association, c'est un vrai plaisir d'intervenir à l'hôpital, deux mille trois cents journées de bénévolat ont été accomplies en 2016, dans trente établissements de la Métropole. Au cours de l'année, vingt-six nouvelles bénévoles sont venues rejoindre *Les Blouses Roses*. « Vous, toutes les adhérentes, êtes les meilleures ambassadrices de notre association »



assure la présidente Christiane Le Bihan. En effet, un certain nombre d'entre elles vont parler de l'association dans les lycées et les collèges de manière à la faire connaître et ainsi récupérer des fonds et des jouets.

D'autre part, les partenariats avec les entreprises ne manquent pas, ils lui permettent de trouver des bénévoles, et de récolter des fonds. « Notre association se porte bien et elle a bonne presse, mais ne doit pas se reposer sur ses lauriers » poursuit la présidente qui après huit ans de mandat et beaucoup de travail effectué, a donné sa démission en remerciant les services hospitaliers, les institutions, et surtout les Hospices Civils qui leur ouvrent les portes des hôpitaux, et sont leur plus gros subventionneur. Anne-Marie Médina a alors été élue présidente des *Blouses Roses*.

Dialogue de sourd

Les équipements de proximité, écoles, crèches, salles municipales, bibliothèques, qui accueillent en grande majorité des habitants des quartiers dans lesquels ils sont implantés, devraient comme le dit la loi PLM, être gérés par les arrondissements.

Pouvoir centralisateur

Mais à Lyon ce n'est pas le cas, l'Hôtel de Ville n'en déléguant pas la totalité, et exerçant un pouvoir centralisateur, parfois au détriment des habitants. « Vous voulez tout régenter Monsieur le Maire, lâche Nathalie Perrin-Gilbert maire du 1^{er}, s'adressant à Gérard Collomb, vous vous comportez en seigneur féodal, vous n'avez pas le droit de mettre la ville hors la loi ». En effet, la loi PLM qui date de 1982 qui va dans le sens de l'intérêt général, doit s'appliquer, la proximité devrait être gérée au plus près.



Pour Denis Broliquier maire du 2^e arrondissement, « La négation de cette loi est faite au mépris des arrondissements et de ce fait des habitants ». L'heure est à la décentralisation, à la proximité, et en cela, les arrondissements qui connaissent le terrain, sont capables d'agir.

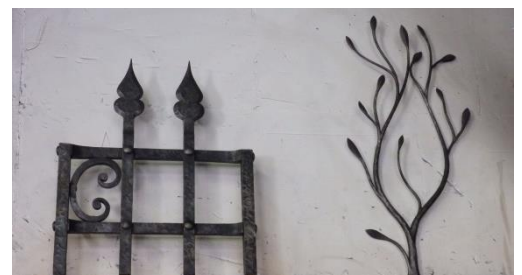
« La ville est très attachée aux arrondissements et à la proximité, soutient Guy Corrazol adjoint au maire, nous voulons rester au contact des lyonnais, et améliorer les services que nous leur fournissons ».

Cependant trois des neuf arrondissements, 1^{er}, 2^e et 6^e dénoncent la gouvernance trop autoritaire qui sévit à la ville. Bref, un réel bras de fer et un dialogue de sourds se sont instaurés, chacun restant sur ses positions !

L'Art et l'avenir

A l'occasion des « Journées Européennes des Métiers d'Art » qui ont lieu les 31 mars, 1^{er} et 2 avril, la Région Auvergne-Rhône-Alpes réaffirme son soutien aux artisans d'art et leur dédie un plan régional doté d'1 million d'euros

Auvergne-Rhône-Alpes dispose d'un tissu d'artisans d'art très dense, regroupant diverses disciplines : verrerie, textile, bijouterie, céramique, poterie etc., un total de trois mille quatre cent cinquante entreprises réparties sur le territoire. Il s'agit donc d'un vrai secteur économique à fort potentiel et notamment en matière d'emploi.



La Région a donc établi un plan de manière à leur donner plus de visibilité en réalisant un catalogue disponible sur internet, en proposant des formations variées pour ces types de métiers, en soutenant l'investissement et l'installation, et en offrant un accompagnement à l'export. « Notre région est fière de ces savoir-faire et de ces hommes et femmes de passion, assure le président Laurent Wauquiez, c'est pourquoi nous avons pour ambition de fédérer tous les acteurs régionaux de la filière des métiers d'art autour d'un projet commun ».

Ces mesures reposent sur une vision pérenne et fédératrice de ce secteur d'avenir, riche de ses fortes traditions.

Un nouveau cluster

Le mardi 28 mars a eu lieu à la Sucrière, l'assemblée constitutive de *Digital League*, issu de la fusion de *Clust'R Numérique* et de *Numelink*, qui est un cluster rassemblant les acteurs et les prestataires du numérique de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Favoriser la croissance

Sur ce territoire, il existe cinq cent cinquante entreprises informatiques qui créent vingt-six mille emplois. La moitié de ces sociétés qui sont souvent de petite taille, ont adhéré à ce nouveau cluster qui a comme objectif de les fédérer afin qu'elles acquièrent de la visibilité de manière à leur permettre de se développer et de rayonner au niveau européen.

« Il s'agit d'une filière qui a beaucoup d'énergie, indique le coprésident Jean-Michel Bérard,



mais il n'y a pas suffisamment de formation dans cette branche »

. En effet les entreprises rencontrent des problèmes de recrutement et des difficultés dans l'innovation. « Pourtant, assure la coprésidente Catherine Bocquet, la France et notre région sont bien placées dans le monde du numérique, les ingénieurs formés chez nous ont la cote ».

Cependant, cette nouvelle entité qui permet à de petites entreprises de conjuguer leurs forces et leur moyens, ne fait pas l'unanimité, car comme le relève François Aubriot président du cluster *Ploss-Ra* réunissant les entrepreneurs du logiciel libre, « si l'objectif est noble, ce cluster est trop gros dès le départ ». Seul l'avenir dira ce qu'il en est, mais les collectivités qui le financent en grande partie ne sont pas de cet avis.

Evolution sans révolution

La mobilité a changé, la marche, les transports collectifs et les modes doux prennent en ville, le pas sur la voiture. La municipalité souhaite que le centre-ville devienne une zone à faible pollution. Pour ce faire, elle améliore le maillage des transports en commun, crée des pistes cyclables et élargit certains trottoirs pour les rendre plus agréables et plus confortables. « Le nouveau Plan de Déplacements Urbains (PDU) 2017-2030 est une opportunité pour repenser la politique des transports à Lyon » affirme Jean-Yves Sécheresse adjoint au maire délégué aux déplacements.

Positif mais peu ambitieux

Cependant, pour Arthur Remy 1^{er} adjoint à la mairie du 1^{er} chargé de l'urbanisme « Ce plan n'est pas assez volontariste, il ne prend pas suffisamment en compte les problèmes de climat et de pollution, comme ceux rencontrés au sortir du tunnel de la Croix-Rousse et à l'école Michet Servet, nous tirons la sonnette d'alarme ! ». Ce PDU élaboré par le Sytral, accompagne l'extension urbaine de la Métropole, il est important que les lyonnais modifient leurs habitudes de déplacement. « Pourtant, relève Denis Broliquier maire du 2^e arrondissement, ce PDU laisse peu de part à l'innovation et aux nouveautés comme la logistique urbaine ou les navettes fluviales ». Des aménagements sont prévus sur l'A7 quai Perrache à l'horizon 2022, mais il n'y aura pas encore de contournement ...

Diminuer la part de la voiture est un objectif partagé par tous. Il est probable que Lyon verra une réelle augmentation des déplacements en vélos, quand la circulation sera apaisée. Il est tout de même prévu qu'à la fin du mandat, le réseau cyclable soit de trois cents kilomètres, soit le double de ce qu'il est actuellement. « Si les quartier se développent, c'est grâce à la mobilité » assure le maire de Lyon.

La Métropole est dynamique, le flux de déplacement augmente d'année en année, la mobilité est au cœur des problématiques économiques, et donc de l'accès à l'emploi.



Les prix de l'immobilier sur une pente ascendante

Selon LPI-Seloger.com, les prix de l'immobilier, suite à l'augmentation des transactions, ont augmenté de plus de 5% au cours de l'année écoulée.

Dans certains arrondissements comme le 3^e et le 6^e ils ont cru de plus de 9%, alors que dans le 2^e qui est l'arrondissement où les prix de l'ancien sont les plus élevés dépassant les cinq mille euros le m², ceux-ci diminuent de 2,2%.

Globalement, le prix de l'immobilier à Lyon, légèrement supérieur à la moyenne nationale, est de quatre mille cinquante euro le m².



Lugdunum retrouvé

Le 8 avril, est la date de la prochaine visite organisée par les services archéologiques de la ville, de l'amphithéâtre des Trois Gaule construit vers l'an 19 de notre ère.

Disparition puis redécouverte

Situé au pied de la colline de la Croix-Rousse, il ne fait à l'origine pas partie de la cité qui à cette époque se trouve sur les hauteurs de Fourvière. De forme ovoïde et de dimensions modestes, il est contre la colline d'un côté, et en élévation de l'autre ; il faisait vingt à vingt-cinq mètres de hauteur, des escaliers permettaient donc d'arriver aux galeries circulaires.

Cet amphithéâtre avait deux usages principaux. D'abord le rassemblement annuel des peuples au mois d'Août, quand



les délégués des soixante nations gauloises

se retrouvaient pour témoigner leurs dévotions à Rome, mais il servait aussi pour les fêtes populaires, combats de gladiateurs, jeux de cirque et autres et pouvait accueillir jusqu'à vingt mille spectateurs. Les quarante-huit martyrs de 177 auraient péri en ce lieu.

Pendant deux siècles, il est un centre de rassemblement important, mais étant donné les difficultés que va traverser Lugdunum, perd petit à petit son aura, pour un siècle plus tard être recouvert par un jardin planté de vigne. Au XVIIIe siècle, le terrain est remblayé afin qu'un jardin des plantes puisse être créé en ce lieu.

Il faut attendre 1960 pour que des fouilles qui ont permis de redécouvrir ce monument soient entreprises sous la direction de l'archéologue Amable Audin.

Belle fenêtre sur la ville

Créée en Janvier 2016, l'association « *Les Amis de la place Antonin Poncet* », qui à ce jour compte soixante adhérents, a tenu son assemblée générale le jeudi 30 mars.

Audace et valorisation

Cette association citoyenne s'est donnée trois priorités : d'abord entretenir la place, puis la protéger en tant qu'espace public de qualité, et ensuite la rendre attractive.

C'est pourquoi au cours de cette première année d'exercice, une matinée a été consacrée, en partenariat avec la mairie du 2^e arrondissement et la Métropole, au nettoyage de la place. « Il est fort utile de rappeler aux riverains et aux passants que pour que la beauté de la place soit conservée, il est nécessaire de la protéger » indique la présidente Pascale Rémy. Ce moment de sensibilisation du public sera renouvelé probablement deux fois en 2017.



A l'automne dernier, une exposition de photos « *Lyon insolite* », a permis qu'un grand nombre de personnes, habituées ou non à traverser la place, y fassent une halte pour contempler ces vues magnifiques de la cité. « Nous avons eu beaucoup de compliments et renouvellerons l'expérience sur un sujet différent, à l'automne prochain » poursuit la présidente. Cette exposition a permis la constitution d'un groupe qui travaille sur l'historique de la place, et sur l'hôpital de la Charité qui l'a occupé pendant trois cents ans, et dont le clocher est le dernier témoin.

« Nous avons su fédérer autour de notre projet tous les acteurs, habitants, commerçants et professionnels de la place, ainsi que quelques amoureux de Lyon, qui souhaite qu'elle reste un espace agréable à vivre ».

La nature en ville

A l'initiative des habitants de la Confluence, relayés par le Conseil de Quartier et la MJC, plusieurs pieds d'arbres ont été fleuris.

Ainsi huit cours Suchet et huit autres à la Confluence ont aujourd'hui les pieds verdoyants et colorés, et huit supplémentaires les auront prochainement cours Bayard. Ce sont des expérimentations, si les habitants se les approprient, c'est-à-dire entretiennent ces petits massifs, le fleurissement sera poursuivi, avec l'aide et le soutien du service des espaces verts de la ville.

« L'idée est que ces petits coins de verdure créent une symbiose entre riverains, indique Ariane Froissard membre du Conseil de Quartier et de la MJC, et que cela fédère le quartier Sainte-Blandine et la Confluence ».



Les plantes choisies sont couvrantes, colorées, et demandent peu de travail, mais les initiateurs du projet espèrent de cette manière, faire plaisir aux riverains et créer du lien.

Bourse aux vêtements Printemps-été du 3 au 6 avril 2017

32 cours Bayard

Dépôt : lundi 3 avril de 10h à 18h

Vente : Mardi 4 avril de 9h à 19h

Braderie : mercredi 5 avril de 9h à 16h

Renseignements : 06 77 42 42 35

Acteur de l'Education citoyenne

La MJC Presqu'île Confluence, grâce au dynamisme de son directeur Pierre Bobineau, a su en quelques années, se développer et prendre de l'ampleur, pour avoir actuellement plus de deux mille cinq cents adhérents.

De nombreux projets

Le périscolaire tient une grande place dans ses activités ; elle intervient auprès de neuf écoles. « Aujourd'hui, après un démarrage sur les chapeaux de roues, les enfants sont contents et nous avons de bons retours des parents » indique la présidente Valérie Dor, lors de l'assemblée générale qui a eu lieu le vendredi 31 mars.

Les musiques actuelles se développent, il y a eu plus de quinze mille auditeurs pour soixante-dix spectacles en 2016, depuis dix ans la progression est constante. La MJC travaille dans ce domaine, avec le *Périscope* rue Delandine, *l'Épicerie Moderne* de Feyzin, et *Bizarre !* de Vénissieux. Ces quatre lieux sont labellisés *Scènes de Musiques Actuelles* (SMAC), ce qui est une belle reconnaissance nationale.

Les défis du quartier proposent nombre d'ateliers aux jeunes de trois à vingt-cinq ans. « Nous nous félicitons, car les adolescents reviennent, c'est-à-dire que nous leur proposons des options qui les intéressent, et cela fonctionne très bien » poursuit la présidente.

Les activités de loisir, sport, danse, musique, cours de langues sont en croissance permanente, et depuis septembre dernier, ont été initiés les *expositions* et les *Contes de la pleine Lune*, qui attirent de plus en plus de monde.



Les échos du polar

Évènement important à Lyon, *Quais du Polar* qui a lieu ce week-end, surfe sur le roman noir, dans plusieurs lieux emblématiques de la cité, Hôtel de Ville, Amphi de l'Opéra, Palais du Commerce, Chapelle de la Trinité, les Célestins, le Théâtre des Ateliers, le Musée des Beaux-Arts et le Musée des Confluences

Noces de l'encre et du sang

Pour la treizième édition, de ce festival international, le thème principal est « L'Europe d'est en ouest », qui se décline en plusieurs autres thématiques. Différents pays sont explorés, ainsi que des espaces très sombres.

« Chaque année nous constatons toujours plus d'affluence, indique un organisateur, les gens aiment le polar, car c'est une littérature accessible à tous ».

La notion de genre est développée, littéraire bien sûr avec la présence d'une centaine

d'auteurs et écrivains qui dédicacent leurs ouvrages et participent à des conférences, mais aussi genre masculin ou féminin, et de leur place dans le polar, et surtout celui de la femme qui peut être l'auteur, le personnage principal ou la lectrice. Crimes, faits divers, enquêtes, souvent à partir de faits réels, sont romancés et traités de façon littéraire. Tout cela à travers les librairies, quinze étant présentes au Palais du Commerce quand l'Hôtel de Ville reçoit les bouquinistes.



« Le polar marche très bien, affirme Rachel de la librairie *Le Bal des Ardents*, il concerne tous les âges, et est en perpétuel mouvement ». Les lecteurs apprécient ce genre de littérature pour l'ambiance, l'intrigue, ou d'autres comme Patrick, pour l'auteur. « Je viens ici pour les rencontrer et leur faire signer et dédicacer leurs œuvres ».

Comme dans les autres secteurs du livre, la production littéraire est exponentielle. Pour Erik Fitoussi de la librairie *Passage* « Le côté d'une réalité cachée est très important, les lecteurs savourent, à travers une lecture généralement facile, une intrigue parfois effrayante ».

Comme chaque année, une grande enquête urbaine permet de découvrir la ville autrement, tout au long d'un parcours original, à la chasse des indices. Pour participer, rendez-vous au Musée des Confluences !



Rédaction : Bruno Lépine

<http://lyonpresquile.com>

Pour toute information, annonce ou publicité :

lyon-presquile@orange.fr

Téléphone : 04 78 42 16 66

Journal indépendant, sans appartenance politique, diffusé dans la presqu'île